

EPR : l'épilogue d'un long et très coûteux feuilleton

Le gendarme du nucléaire a donné son feu vert à la mise en service du réacteur de nouvelle génération de Flamanville, avec 12 ans de retard sur le calendrier initial.



Le réacteur de nouvelle génération EPR, à Flamanville, en Normandie, borde la Manche. / PHOTO MAXPPP

Douze années de retard et une facture totale désormais estimée à 13,2 milliards d'euros, selon EDF, soit quatre fois le devis initial de 3,3 milliards... Le chantier de construction du réacteur de nouvelle génération EPR à Flamanville, en Normandie, a accumulé les déboires et les dérapages budgétaires colossaux. À l'heure où le gouvernement veut construire jusqu'à 14 réacteurs en France, EDF attendait avec fébrilité la décision de l'Autorité de sûreté nucléaire (ASN) qui a adopté, hier, l'autorisation de mise en service de l'EPR de Flamanville.

Une technologie lancée en 1992
" Cette autorisation va permettre à EDF de commencer à charger le combustible dans le cœur du réacteur et ensuite d'engager la phase d'essais qui va se poursuivre " au cours des prochains mois. À travers sa décision, d'une dizaine de pages, l'ASN considère que " l'installation telle qu'elle est construite est effectivement conforme à son référentiel de sûreté ". Le chargement de l'uranium est une étape décisive pour EDF et toute la filière, qui entendent tourner la page de ce chantier laborieux qui a démarré en 2007. Lancée en 1992 comme le fleuron de la technologie nu-

Comment expliquer ces déboires ?

Le chantier de l'EPR de Flamanville, démarré en 2007, aura connu de multiples déboires : fissures dans le béton de la dalle, anomalies dans l'acier de la cuve, défauts de soudure... Les difficultés du chantier, qui ont fait exploser le montant de la facture initiale, ont souvent été imputées à " une forme de désapprentissage " de la filière nucléaire après " une longue période d'absence de projets nucléaires " dans les années 1990-2000, souligne le chercheur spécialiste de l'histoire du nucléaire Michaël Mangeon.

cléaire, avec une collaboration initiale franco-allemande, la technologie du réacteur pressurisé européen (EPR) a été conçue pour relancer l'atome en Europe, après la catastrophe de Tchernobyl de 1986, en offrant une sûreté et une puissance accrues. Mais cette promesse s'est heurtée à de nombreux contretemps, à l'instar du premier chantier d'EPR, lancé à Olkiluoto (Finlande) en 2005. EDF va dans les prochains mois mener un programme d'essais pour " vérifier le bon comportement du cœur du réacteur " et " le bon fonctionnement des dispositifs de sûreté du réacteur ", a ajouté Julien Collet, directeur général adjoint de l'ASN. EDF peut désormais commencer à tout moment le chargement, " un par un ", des 241 assemblages d'uranium dans le réacteur, un jalon essentiel avant le lancement progressif de la production d'électricité prévu cet été. Le raccordement au réseau électrique (le " couplage ") n'interviendra en effet que dans quelques mois, une fois que le réacteur aura atteint 25 % de sa puissance, après une montée progressive par paliers. Ce n'est qu'en " fin d'année " que le réacteur devrait fonctionner et livrer ses électrons à 100 % de sa puissance, selon EDF. D'ici là, EDF devra encore solliciter l'avis de l'ASN à trois reprises :

Ce n'est qu'en " fin d'année " que le réacteur devrait fonctionner et livrer ses électrons à 100 % de sa puissance, selon EDF.

" avant de démarrer la réaction nucléaire ", " au palier de puissance 25 % puis au palier de puissance de 80 % ", a détaillé Julien Collet. Des EPR ont finalement été inaugurés, deux en Chine puis celui d'Olkiluoto, mais " Flamanville 3 " restera l'unique EPR jamais construit dans l'Hexagone : les prochains réacteurs qu'EDF compte édifier en France et en Europe seront des EPR2, une version présentée comme plus simple. À Flamanville, EDF attendait un feu vert au premier trimestre. Mais l'ASN explique avoir dû prolonger son instruction du fait d'ultimes vérifications de conformité sur des équipements sous pression, comme la chaudière, pièce maîtresse de l'édifice.